

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 01

*C'est quoi ?*

## L'éducation nouvelle ?

L'éducation nouvelle est un mouvement pédagogique apparu à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, en réaction aux méthodes d'enseignement traditionnelles jugées trop rigides et autoritaires.

## LES ORIGINES

L'éducation nouvelle prône **une approche centrée sur les besoins des enfants, favorisant l'autonomie et l'apprentissage par l'expérience.**

Ce mouvement a pris de l'ampleur au début du XXe siècle, soutenu par des **idéaux progressistes comme la démocratie et la liberté individuelle.**

L'entre-deux-guerres a marqué une période clé avec **la création du Bureau International des Écoles Nouvelles** en 1921, sous l'impulsion d'éducateurs comme Adolphe Ferrière. Ce bureau visait à **promouvoir l'échange d'idées et la diffusion de ces pratiques à travers le monde.**

Après la Seconde Guerre mondiale, les pédagogies Montessori, Freinet et Steiner ont gagné en popularité, notamment dans les écoles alternatives.

Aujourd'hui, bien que l'école traditionnelle demeure la norme dans la plupart des pays, **les idées de l'éducation nouvelle ont laissé une empreinte durable sur la réflexion pédagogique**, en insistant sur la différenciation des besoins individuels des élèves et l'autonomie dans les apprentissages. **Elle a laissé une empreinte durable sur la réflexion éducative mondiale.**

## GRANDS PRINCIPES

**C'est une approche centrée sur l'individu et favorisent une pédagogie active, dans un environnement d'apprentissage stimulant :**

- > **L'individu au cœur du processus éducatif**  
L'éducation nouvelle met l'accent **sur les besoins, les intérêts et les capacités** individuels des enfants. Chaque individu est vu comme unique avec son propre rythme d'apprentissage.
- > **Apprentissage par l'expérience et importance du milieu**  
Les individus apprennent **par la pratique et l'expérimentation**, approche active qui rend l'apprentissage plus significatif et engageant. Le milieu joue un rôle fondamental. Il est conçu pour être un environnement stimulant et sécurisant.
- > **Développement global**  
L'éducation nouvelle vise à développer toutes les dimensions de la personne, y compris **les aspects intellectuels, artistiques, physiques, manuels et sociaux.**
- > **Autonomie et responsabilité**  
Les personnes sont encouragées à devenir **autonomes et responsables de leur propre apprentissage** (prise de décisions et gestion de leur propre parcours éducatif). **L'apprentissage de la vie sociale** est considéré comme essentiel
- > **Environnement d'apprentissage démocratique**  
**Les écoles ou structures socio-éducatives** sont vues comme des espaces où les individus ont une voix et participent à la prise de décisions qui les concernent.

## LES PÉDAGOGUES

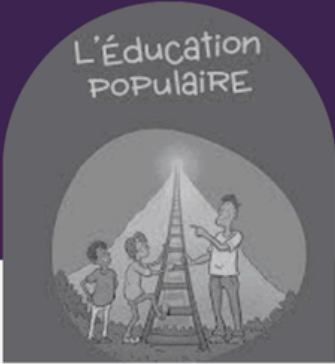
Plusieurs penseurs et pédagogues sont à l'origine du mouvement de l'éducation nouvelle, **avec des idées convergentes mais des approches variées :**

- 💡 **Jean-Jacques Rousseau** (1712-1778), dans "Émile ou De l'éducation" (1762), pose les bases de cette pensée **en s'opposant à une éducation rigide et en prônant une approche respectueuse du développement naturel de l'enfant.**
- 💡 **John Dewey** (1859-1952) **propose une éducation active, où l'apprentissage se fait par l'expérience et l'interaction sociale**, et où l'école devient un lieu démocratique.
- 💡 **Maria Montessori** (1870-1952) **valorise l'autonomie de l'enfant, avec des environnements et du matériel adaptés à ses capacités.**
- 💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) prône une **pédagogie globale basée sur les intérêts naturels de l'enfant**, où les matières ne sont pas séparées.
- 💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) introduit des pratiques coopératives et créatives, **favorisant l'expression libre des élèves à travers des activités pratiques** comme l'imprimerie et la correspondance scolaire.

Ces pédagogues ont tous contribué à réinventer l'éducation en se centrant sur l'expérience, la coopération et le respect des rythmes individuels des enfants.

**Cemēa**

**LUNDI DE LA PÉDAGOGIE**



**# 02**

*C'est quoi ?*

## L'éducation populaire ?

L'éducation populaire est un courant de pensée qui cherche principalement à promouvoir une éducation en dehors des structures traditionnelles d'enseignement, en facilitant l'accès aux savoirs et à la culture pour toutes et tous, et encourageant l'émancipation et la citoyenneté active.

## LES ORIGINES

L'Éducation populaire, un concept principalement français, vise à promouvoir l'égalité sociale et politique par l'accès universel au savoir. Considéré comme le père fondateur de cette vision, **Condorcet a défendu en 1792 l'idée d'une instruction publique permettant à chacun de subvenir à ses besoins**, d'assurer ses droits et d'assumer ses devoirs, pour instaurer une égalité citoyenne réelle. **Son rapport préconisait des cours et conférences publics dans les écoles.**

La **Révolution a eu des effets contraires**, avec des lois comme celle de "Le Chapelier" de 1791, qui a interdit les coalitions ouvrières, privant ainsi les métiers de moyens d'autoformation et d'organisation collective. **Malgré ces restrictions, l'idée d'Éducation populaire reste un outil fondamental pour l'émancipation individuelle et collective.**

Au XIXe siècle, plusieurs courants émergent en France, chacun pratiquant une forme d'éducation populaire : le courant laïque républicain, le courant chrétien social, et le courant ouvrier et révolutionnaire. Par exemple, la Ligue de l'enseignement, fondée en 1866 par Jean Macé, est une des grandes associations laïques visant à développer l'éducation des adultes.

L'éducation populaire continue d'évoluer au XXe siècle, avec des mouvements comme les universités populaires, les Scouts de France, et le Front populaire en 1936. **Fondés en 1937, les CEMÉA sont nés de cette idée de promouvoir une éducation active, en opposition aux méthodes traditionnelles d'enseignement.**

## GRANDS PRINCIPES

L'Éducation populaire promeut une éducation inclusive, émancipatrice et participative. Ce courant **place les individus au centre de leur propre apprentissage**, en les encourageant à s'appuyer sur leurs expériences, leurs questionnements et leurs connaissances pour construire un savoir collectif.

Elle se **distingue par l'absence de hiérarchie** dans la transmission des savoirs, permettant ainsi à **chacun d'apprendre et de partager sur un pied d'égalité**. Ce processus encourage l'émancipation personnelle, l'accès aux savoirs et à la culture, et le **développement de la citoyenneté active**. L'Éducation populaire **repose sur l'idée que chaque personne a quelque chose à apporter aux autres**, favorisant ainsi le débat, l'échange et la confrontation des idées. **C'est un outil de développement autant individuel que collectif**, s'inscrivant dans une démarche politique qui valorise l'apprentissage réciproque et la cohésion sociale.

**Quelques principes fondamentaux :**

- Accessibilité** : L'éducation doit être accessible à tous, indépendamment des barrières économiques, sociales ou culturelles.
- Autonomie** : Encourager l'autonomie des apprenants, les incitant à prendre en charge leur propre processus d'apprentissage.
- Émancipation** : Viser à émanciper les individus, les rendant conscients de leur potentiel et les habitant à participer activement à la société.
- Participation active** : Favoriser la participation active des apprenants, les amenant à interagir et à contribuer de manière significative.
- Apprentissage par l'expérience** : Mettre l'accent sur l'apprentissage par l'expérience pratique plutôt que sur l'accumulation de connaissances théoriques.
- Dialogue et échange** : Encourager le dialogue et l'échange d'idées entre les participants, créant un environnement d'apprentissage collaboratif.
- Critique sociale** : Inciter les apprenants à remettre en question les normes établies et à réfléchir de manière critique sur la société.

## LES PÉDAGOGUES


Plusieurs penseurs et pédagogues sont à l'origine du mouvement de l'éducation populaire, avec des idées convergentes mais des approches variées :

- Jean Macé** (1815-1894), **promeut l'éducation pour tous qu'il considère comme la base de la conscience citoyenne**. Il organise la correspondance du journal La République, **qu'il écrit plusieurs de ses plus grands livres destinés à l'éducation populaire**.
- Jean Laurain** (1921-2008) : pour lui le moyen structurel propre à l'éducation populaire est **« la vie associative volontaire à but non lucratif »**.
- Christian Maurel** (1974-2008), pour lui l'éducation populaire est **« l'ensemble des pratiques éducatives et culturelles qui œuvrent à la transformation sociale et politique, travaillent à l'émancipation des individus et du peuple, et augmentent leur puissance démocratique d'agir »**.
- George Sand** (1804-1876) fut une **figure de l'éducation populaire**, protesta contre l'insuffisante éducation des filles, alphabétisa. **Des valeurs éducatives inspirées tant par Jean-Jacques Rousseau que par elle-même**, elle n'a cessé d'encourager, sa vie durant, **une conception républicaine, révolutionnaire et socialiste de l'« école du peuple »**.
- José Baldizzone** (1933-2008) : pour lui il existe 3 grands axes qui permettent d'apporter des éléments de définition. Ceux-ci lui permettent de proposer une définition qualifiée d'empirique de l'éducation populaire comme **« action éducative des milieux populaires en vue d'amender le système social... »**
- Elise Freinet** (1933-2008), devant l'**inadaptation de l'école aux besoins des enfants, besoins considérés comme « vitaux »**, il faut organiser selon elle **« l'école populaire »**, voire **« l'école du prolétariat »** et faire des instituteurs des **« éducateurs prolétariens »**, **naissance d'une pédagogie populaire**.



# L'éducation formelle, informelle, non formelle # 3

**Cemëa**  
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 03

*C'est quoi ?*

## L'éducation formelle- non formelle- informelle?

L'éducation peut être classée en trois catégories principales : formelle, non formelle et informelle. Chacune a des caractéristiques différentes, mais elles jouent toutes un rôle crucial dans le développement des compétences et des connaissances tout au long de la vie.

## EDUCATION INFORMELLE

**L'éducation informelle** est un **processus d'apprentissage spontané et continu qui se déroule tout au long de la vie**, permettant à une personne d'acquérir des comportements, des valeurs, des compétences et des connaissances issues de son environnement et de ses expériences quotidiennes.

Cet **apprentissage se produit sans planification ni structure formelle et peut survenir dans divers contextes** : activités quotidiennes liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Contrairement à l'éducation formelle, qui est organisée et structurée avec des objectifs clairs, l'éducation informelle se produit naturellement à travers les expériences de vie et les interactions sociales.

Les médias jouent aussi un rôle central dans l'éducation informelle en offrant des sources de connaissance variées via des films, documentaires, débats, musiques ou pièces de théâtre.

**L'éducation informelle contribue au développement personnel** en offrant un accès constant à des savoirs divers, encouragés par les interactions sociales et culturelles du quotidien.

Ces différentes formes d'éducation – formelle, non formelle et informelle – sont **complémentaires et se renforcent mutuellement dans le cadre plus global de l'apprentissage tout au long de la vie.**

## EDUCATION FORMELLE

**L'éducation formelle** désigne un **apprentissage institutionnalisé, intentionnel** et organisé par des **organismes publics et privés reconnus qui, ensemble, forment le système éducatif officiel d'un pays.**

Les programmes d'éducation formelle bénéficient de la **reconnaissance des autorités éducatives nationales ou d'institutions partenaires**, qu'elles soient nationales ou sous-régionales. Elle englobe souvent l'enseignement professionnel, spécialisé, et certains aspects de l'éducation continue.

**L'éducation formelle se divise généralement en deux volets** : l'**enseignement traditionnel**, comprenant l'alphabétisation, les mathématiques, les études sociales, les sciences, l'éducation physique et les arts ; et l'**enseignement et la formation techniques et professionnels** (EFTP), axés sur les compétences pratiques, la préparation à l'emploi et les compétences d'employabilité.

Ces programmes sont **mis en place par les gouvernements**, conduisent à des **certifications officielles**, et leurs contenus, ainsi que le statut des enseignants, sont **approuvés par les autorités nationales**

Ce **type d'éducation est structuré en grades et niveaux**, et les résultats obtenus sont évalués par des examens, avec une validation des compétences à travers des diplômes ou certifications.

## EDUCATION INFORMELLE

**L'éducation informelle** est un **processus d'apprentissage spontané et continu qui se déroule tout au long de la vie**, permettant à une personne d'acquérir des comportements, des valeurs, des compétences et des connaissances issues de son environnement et de ses expériences quotidiennes.

Cet **apprentissage se produit sans planification ni structure formelle et peut survenir dans divers contextes** : activités quotidiennes liées au travail, à la famille ou aux loisirs. Contrairement à l'éducation formelle, qui est organisée et structurée avec des objectifs clairs, l'éducation informelle se produit naturellement à travers les expériences de vie et les interactions sociales.

Les médias jouent aussi un rôle central dans l'éducation informelle en offrant des sources de connaissance variées via des films, documentaires, débats, musiques ou pièces de théâtre.

**L'éducation informelle contribue au développement personnel** en offrant un accès constant à des savoirs divers, encouragés par les interactions sociales et culturelles du quotidien.

Ces différentes formes d'éducation – formelle, non formelle et informelle – sont **complémentaires et se renforcent mutuellement dans le cadre plus global de l'apprentissage tout au long de la vie.**



# 04

C'est quoi ?

## La pédagogie institutionnelle

La pédagogie institutionnelle est un **courant pédagogique** issu du mouvement Freinet, et fondé par Fernand Oury. Elle consiste en la mise place d'institutions dans les classes et dans les groupes. Son but est de permettre au groupe-classe de **se réguler et de réguler ses apprentissages** à travers l'établissement « d'institutions » décidées collectivement.



## LES ORIGINES



La pédagogie institutionnelle est **une approche éducative qui met l'accent sur les dynamiques de groupe et l'organisation des cadres structurant l'apprentissage**. Elle repose sur l'idée que le fonctionnement institutionnel de la classe – à travers les règles, les responsabilités et les interaction- joue un rôle déterminant dans le développement et l'apprentissage des élèves.

**Inspirée des travaux de la psychothérapie institutionnelle et de courants pédagogiques comme ceux de Célestin Freinet et d'A.S. Neill**, cette pédagogie a été largement développée en France grâce à des figures majeures telles que Fernand Oury et Aïda Vasquez. En 1972, Daniel Hameline décrivait la pédagogie institutionnelle comme « la réalisation pédagogique française la plus marquante de la deuxième moitié du siècle ».

Progressivement, **la pédagogie institutionnelle s'est construite au sein de groupes réunissant des enseignants et des professionnels de la psychologie**. Ces groupes avaient pour but d'analyser collectivement les processus psychiques inconscients à l'œuvre dans les classes. Dans leur ouvrage "Vers une pédagogie institutionnelle" (1967), Aïda Vasquez et Fernand Oury consacrent un chapitre à la « **psychologie des groupes** », soulignant l'importance de ces dynamiques dans l'éducation.

Dès ses premières publications (1955-1958), Fernand Oury explore la question du groupe. Il distingue le « groupe-classe » – correspondant à une classe active et coopérative – du « groupe-scolaire » urbain, qu'il associe à l'enseignement traditionnel. **Selon lui, la solution réside dans la création de « petits groupes scolaires à échelle humaine », favorisant une pédagogie plus artisanale et adaptée à l'individu**. Cette réflexion pose les bases d'une éducation qui conjugue apprentissages cognitifs, autonomie et construction collective.



## GRANDS PRINCIPES



L'objectif est de permettre aux élèves **de mieux se connaître eux-mêmes et de mieux comprendre les autres**. Favoriser une citoyenneté active dès l'école, en les engageant dans des décisions collectives. **Et rendre le cadre éducatif dynamique et participatif, plutôt qu'imposé de manière verticale**.

C'est une approche qui vise à équilibrer les apprentissages cognitifs et sociaux pour **former des individus à la fois compétents et responsables dans une société en mouvement**.

### Principes de base :

#### 1. Le collectif comme moteur d'apprentissage :

- ★ La classe est vue comme une micro-société où les relations et interactions influencent les apprentissages.
- ★ Les élèves participent à la vie de la classe et à l'organisation de leur environnement.

#### 2. La place des institutions :

- ★ Les "institutions" désignent les dispositifs mis en place pour structurer la vie de la classe, comme les conseils de classe, les rôles attribués aux élèves (responsable du matériel, médiateur, etc.) ou encore les règles de fonctionnement.
- ★ Ces dispositifs visent à réguler la vie collective et à responsabiliser les élèves.

#### 3. Autonomie et coopération :

- ★ L'objectif est d'aider les élèves à devenir autonomes tout en leur apprenant à collaborer.
- ★ Les règles et structures sont conçues pour que chacun trouve sa place et puisse s'exprimer.

#### 4. La gestion des conflits :

- ★ Les conflits, inévitables dans un groupe, sont perçus comme des opportunités d'apprentissage. Ils sont discutés et résolus collectivement grâce aux institutions en place.



## LES PÉDAGOGUES



La pédagogie institutionnelle a été développée principalement par des pédagogues français qui ont marqué ce courant éducatif. **Voici quelques figures majeures et des éducateurs contemporains qui s'inscrivent ou s'inspirent de cette démarche :**

💡 **Célestin Freinet** (1896-1966), il a **joué un rôle important dans l'inspiration et le développement de la pédagogie institutionnelle**. La pédagogie Freinet et la pédagogie institutionnelle partagent plusieurs principes fondamentaux,

💡 **Aïda Vasquez** : Elle a joué un rôle clé dans l'introduction des concepts psychanalytiques dans la pédagogie institutionnelle.

💡 **Fernand Oury** (1920-1998) : Considéré comme le **fondateur principal de la pédagogie institutionnelle**. Il a adapté les principes de la pédagogie Freinet et de la psychothérapie institutionnelle pour **développer une approche éducative centrée sur les dynamiques de groupe et les institutions**.

💡 **Jean Oury** (1924-2014) : Psychiatre et psychanalyste, frère de Fernand Oury. Il a **contribué à la théorisation des liens entre psychothérapie institutionnelle et pédagogie institutionnelle**, en insistant sur l'importance des institutions dans la régulation des relations et des conflits.

💡 **Raymond Fonvieille** (1923-2000) : Pédagogue français issu du mouvement Freinet. **Il est le fondateur avec Fernand Oury de la pédagogie institutionnelle**.

💡 **Bernard Collot** (1937-....) : Militant des "écoles du 3e type", il s'inspire de la pédagogie institutionnelle et Freinet, **tout en poussant la logique de la classe coopérative vers une organisation encore plus horizontale**.





# 05

C'est quoi ?

## La pédagogie de projet

La pédagogie de projet est une **approche éducative qui met les apprenants au cœur du processus** en les engageant dans des projets concrets et significatifs.

Les élèves ou participants **apprennent en réalisant un projet qui a un objectif clair et tangible**. Ce projet peut être **individuel ou collectif**, et il s'appuie souvent sur leurs centres d'intérêt.



## GRANDS PRINCIPES



Un projet est un ensemble cohérent d'objectifs et de moyens pour atteindre un but précis. En éducation, **les objectifs sont définis par l'équipe enseignante en tenant compte des directives officielles, des besoins des élèves, et des contraintes matérielles ou organisationnelles**. Il s'agit d'une **anticipation collective d'un futur souhaité, menée à travers des étapes structurées**.

Principes clés de la pédagogie de projet :

- ★ **Apprentissage actif** : Les apprenants participent à des tâches concrètes, mobilisant leurs capacités intellectuelles et pratiques.
- ★ **Centration sur l'apprenant** : Le projet s'appuie sur leurs intérêts et motivations, favorisant leur engagement.
- ★ **Coopération** : Les projets en groupe encouragent collaboration et partage des responsabilités.
- ★ **Objectif tangible** : Chaque projet vise une production concrète et motivante.
- ★ **Interdisciplinarité** : Les projets relient plusieurs disciplines pour donner du sens aux apprentissages.
- ★ **Apprentissage expérientiel** : Les participants apprennent par la pratique et la résolution de problèmes.
- ★ **Autonomie et responsabilité** : Ils prennent des décisions et gèrent leur travail, développant leur organisation.
- ★ **Flexibilité** : Les projets s'adaptent aux besoins et imprévus, avec un enseignant facilitateur.
- ★ **Évaluation formative** : L'évaluation porte sur le processus autant que sur le résultat.



## LES ORIGINES



Historiquement, la pédagogie de projet trouve **ses origines chez le philosophe et pédagogue américain John Dewey**, l'un des premiers à défendre l'apprentissage par l'expérience. Selon lui, **l'éducation devait être active et ancrée dans des situations concrètes**, avec pour objectif de préparer les individus à résoudre des problèmes réels dans leur quotidien et dans la société. **Il voyait le projet comme une activité collective où les enfants participent à toutes les étapes**, depuis la préparation jusqu'à la réalisation, en adoptant une organisation **coopérative basée sur la division du travail et la rotation des rôles, y compris ceux de direction**.

**Cette approche a été précisée et formalisée par William Heard Kilpatrick** en 1918 dans son célèbre article The Project Method. Kilpatrick y propose que **tout enseignement parte de l'expérience et s'organise autour d'un travail productif** et significatif pour les apprenants. Selon lui, **la pédagogie de projet repose sur des activités concrètes et actives**, favorisant des apprentissages profonds à travers la création d'une production tangible.

Dans les années 1920-1930, **cette méthode s'est structurée et a commencé à être adoptée dans des écoles progressistes**. Après la Seconde Guerre mondiale, son application s'est élargie, **notamment dans des contextes de reconstruction et d'innovation, comme dans les écoles Freinet en France**.

Aujourd'hui, **la pédagogie de projet est une approche largement utilisée dans divers domaines** : l'éducation formelle (écoles, collèges), les initiatives communautaires, et même le milieu professionnel. **Elle continue d'évoluer, notamment grâce aux nouvelles technologies, qui offrent des outils pour enrichir et moderniser cette méthode**.



## LES PÉDAGOGUES



La pédagogie de projet est une approche qui favorise **l'apprentissage actif et collaboratif**, et elle a été développée ou influencée par plusieurs pédagogues. **Voici quelques figures importantes :**

- 💡 **John Dewey** (1859-1952) : Considéré comme l'un **des pionniers de l'apprentissage par l'expérience**. Sa célèbre phrase « **Learning by doing** » (Apprendre en faisant) résume bien cette philosophie.
- 💡 **William Heard Kilpatrick** (1871-1965) : Disciple de Dewey, il a développé le concept de "méthode des projets".
- 💡 **Paulo Freire** (1921-1997) : Bien que principalement connu **pour sa pédagogie de l'émancipation** et de la conscientisation, Paulo Freire a aussi **abordé la pédagogie de projet dans le cadre de l'éducation des adultes**.
- 💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) : Pédagogue belge, il a défendu une approche **globale de l'éducation, où les projets sont organisés autour des centres d'intérêt** des enfants.
- 💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) : Pédagogue français **connu pour ses méthodes actives et coopératives**. Il prônait **des projets collectifs et concrets** (comme la rédaction d'un journal scolaire) pour développer le sens critique et la responsabilité chez les élèves.



# 06

## C'est quoi ? La classe-puzzle

La "classe puzzle" est une **méthode pédagogique** souvent utilisée dans des approches **éducatives collaboratives**.

C'est une **technique d'apprentissage coopératif** qui encourage les élèves ou participants à **travailler ensemble pour construire leur savoir**.



## GRANDS PRINCIPES



La classe puzzle repose sur des **principes d'apprentissage coopératif** où chaque participant devient expert d'une partie du contenu, partage ses connaissances avec les autres, et **contribue ainsi à la reconstruction collective du savoir**.

### Principes clés de la classe puzzle :

#### ★ Division des contenus :

Le sujet à **apprendre est divisé en plusieurs parties** ou "pièces du puzzle". Chaque partie représente une section clé du sujet global.

#### ★ Groupes d'experts :

Les participants sont **répartis en groupes**, et **chaque groupe reçoit une partie spécifique du contenu à maîtriser**. Les membres du groupe deviennent des "experts" de cette partie.

#### ★ Partage des connaissances :

Une fois que **chaque groupe maîtrise sa partie**, les participants sont réorganisés en nouveaux groupes. Ces nouveaux groupes comprennent un membre de chaque groupe expert.

Chaque **participant partage son expertise, permettant aux autres d'apprendre la partie qu'il avait étudiée**.

#### ★ Reconstruction du savoir global :

Grâce à l'échange d'informations, les participants **reconstituent l'ensemble du contenu, comme un puzzle** dont ils possèdent désormais toutes les pièces.



## LES ORIGINES



La **classe puzzle**, ou **méthode Jigsaw**, a été **développée dans les années 1970** par **Elliot Aronson**, un psychologue social américain. Cette méthode a vu le jour dans un contexte particulier, **celui de la déségrégation des écoles aux États-Unis, où des tensions raciales étaient fréquentes**.

Aronson a conçu cette méthode comme une stratégie pour :

- **Réduire les conflits et les préjugés** entre élèves de différentes origines ethniques et sociales.
- **Favoriser la coopération et l'interdépendance positive** entre élèves.

Il s'est inspiré des **théories de l'apprentissage coopératif**, selon lesquelles les élèves **apprennent mieux lorsqu'ils travaillent ensemble** vers un objectif commun, plutôt que dans un esprit de compétition.

Les élèves des classes en puzzle **montrent une évolution positive dans leur attrait pour leurs camarades de classe**, peu importe qu'ils fassent partie de leur groupe ethnique ou non. Leur **estime de soi a également progressé** significativement plus que dans les classes contrôles, aussi bien pour le groupe majoritaire que pour les groupes minoritaires. La plupart des étudiants dans les classes en puzzle ont aussi **montré un plus grand attrait** pour l'école que les élèves des classes traditionnelles.

Depuis, **la méthode a été largement adoptée dans différents contextes éducatifs** à travers le monde, y compris dans les **mouvements d'éducation populaire**, car elle **correspond parfaitement à leurs valeurs de coopération, d'inclusion et d'émancipation par l'éducation**.



## LES PÉDAGOGUES



La **classe puzzle (ou méthode Jigsaw)** a été spécifiquement développée par Elliot Aronson dans les années 1970. Bien que **d'autres pédagogues n'aient pas directement "mis en place" cette méthode**, plusieurs **figures éducatives ont inspiré ou adopté des pratiques similaires** dans le cadre de l'apprentissage coopératif. Voici ceux qui ont **soit initié, soit adapté des approches en lien** avec cette pédagogie :

💡 **Elliot Aronson** (1932-) : créateur de la méthode Jigsaw (classe puzzle). Il a **conçu cette méthode pour réduire les tensions raciales aux États-Unis** et encourager la **coopération**. Sa version initiale de la classe puzzle **visait à rendre chaque élève indispensable à la réussite collective**.

💡 **David et Roger Johnson** (1871-1965) : **ces deux chercheurs américains sont des figures majeures de l'apprentissage coopératif**. Ils ont développé et diffusé des **approches pédagogiques basées sur l'interdépendance positive**, comme celle de la classe puzzle.

💡 **Robert Slavin** (1927-2005) : Slavin a travaillé **sur l'adaptation de cette méthode dans ses recherches sur l'éducation coopérative**, en particulier dans son programme Success for All.

💡 **Nathalie Muller Mirza** ( ) : **sociologue de l'éducation qui a travaillé sur l'apprentissage coopératif et collaboratif**, notamment dans des contextes multiculturels. Son travail explore comment **les interactions sociales et la collaboration peuvent favoriser l'apprentissage dans des environnements diversifiés**



Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE

# 07

*C'est quoi ?*

## Pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée, est une approche éducative qui vise à s'adapter aux besoins, aux capacités et aux rythmes d'apprentissage de chaque élève. Elle part du principe que chaque enfant est unique et apprend différemment.

## LES ORIGINES

La pédagogie différenciée **s'inscrit dans un courant de réflexion sur l'éducation** qui reconnaît l'hétérogénéité des élèves et **cherche à répondre à leurs besoins variés**.

Les avancées en sciences de l'éducation, portées notamment par les travaux de **Jean Piaget** et **Lev Vygotski**, ont permis de mieux comprendre la manière dont les enfants **apprennent**. Ces recherches ont montré que chaque enfant construit ses apprentissages à son propre rythme, influencé par son environnement et ses interactions sociales. C'est dans **ce contexte que la notion de "différenciation" commence à émerger**, marquant une volonté de répondre aux besoins des élèves dans des groupes hétérogènes, où les compétences et les rythmes varient considérablement.

Le sociologue français **Louis Legrand** joue un rôle clé dans la formalisation de la **pédagogie différenciée**. Il la théorise comme une réponse à l'échec scolaire, observant que l'uniformité des méthodes pédagogiques traditionnelles ne **permet pas de tenir compte de la diversité des élèves**. Selon lui, l'école doit adapter ses approches pour mieux inclure chaque élève et maximiser leurs chances de réussite. **Legrand propose ainsi de diversifier les méthodes, les supports et les évaluations** pour répondre aux besoins variés des apprenants.

La pédagogie différenciée **s'impose comme une approche essentielle dans les systèmes éducatifs contemporains**, en particulier avec la montée en puissance de l'inclusion scolaire. Les recherches actuelles en neurosciences et en sciences de l'éducation confirment **l'importance de personnaliser les apprentissages** pour les rendre plus efficaces. Cette approche permet de **mieux accompagner les élèves** ayant des besoins éducatifs particuliers tout en valorisant la richesse de la diversité dans les classes. Ce parcours historique illustre combien **la pédagogie différenciée est le résultat d'une réflexion continue, évoluant pour s'adapter aux défis de chaque époque**.

## GRANDS PRINCIPES

Elle a pour but **de prendre en compte l'individualité de chaque élève**, de répondre aux conditions d'apprentissage, aux capacités et aux intérêts très différents. Il s'agit **de prendre en compte les conditions favorables et défavorables**.

**Les principes de la pédagogie différenciée :**

- ★ **Individualisation** : Proposer des **activités adaptées** aux besoins spécifiques de chaque élève.
- ★ **Variété des méthodes** : Utiliser **différentes approches** (visuelle, auditive, kinesthésique, etc.) pour répondre aux styles d'apprentissage.
- ★ **Souplesse des objectifs** : Certains élèves atteindront les **objectifs de base**, d'autres **iront plus loin selon leurs capacités**.
- ★ **Organisation flexible** : Répartir les élèves en **petits groupes**, en binômes ou leur permettre de travailler individuellement, selon les activités.
- ★ **Évaluation adaptée** : **Diversifier les manières d'évaluer** (oral, écrit, projets, etc.) pour tenir compte des forces de chacun.

**En pratique, ça donne quoi ?**

- ★ Dans une classe, **un même thème peut être abordé avec des supports variés** : fiches simplifiées, activités plus complexes ou multimédias.
- ★ Un élève qui a des difficultés **pourrait bénéficier d'un accompagnement plus étroit**, tandis qu'un autre plus avancé pourrait avoir des tâches supplémentaires pour approfondir.

## LES PÉDAGOGUES

Ces pédagogues ont **tous contribué à l'idée que l'éducation doit s'adapter aux besoins individuels des élèves**, qu'il s'agisse de méthodes, de rythmes ou d'approches pédagogiques. La pédagogie différenciée s'inspire largement de leurs travaux.

- 💡 **Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)** : Dans *Émile ou De l'éducation*, Rousseau met en avant **l'idée que l'éducation doit être adaptée aux besoins et aux rythmes de chaque enfant**.
- 💡 **Maria Montessori (1870-1952)** : Avec sa méthode pédagogique, Montessori prône une approche individualisée, **respectant les intérêts et le développement de l'enfant**.
- 💡 **Célestin Freinet (1896-1966)** : Il développe des pratiques centrées sur les élèves, notamment **l'expression libre et le travail coopératif, en tenant compte des différences**.
- 💡 **Louis LEGRAND (1921-2015)** : Il s'est intéressé aux inégalités dans le système scolaire et à l'échec scolaire, **plaidant pour des pratiques éducatives plus inclusives et adaptées à la diversité des élèves**.
- 💡 **Philippe Meirieu (1949-)** : Il a travaillé sur **l'importance de la différenciation pédagogique pour promouvoir l'équité en classe**. Mettre en place des dispositifs qui permettent aux **élèves de travailler selon leurs besoins** (groupes de niveaux, autonomie, projets).
- 💡 **Lev Vygotski (1896-1934)** : Importance de **l'accompagnement personnalisé (scaffolding) pour aider l'élève à progresser**.

Cemëa

LUNDI DE LA  
PÉDAGOGIE



# 08

C'est quoi ?

## Pédagogie active

La pédagogie active est une approche éducative qui met **l'accent sur l'engagement actif des personnes dans leur apprentissage**.

Contrairement à la pédagogie traditionnelle, qui repose principalement sur la transmission de savoirs par l'enseignant, la pédagogie active privilégie **des méthodes où l'élève est impliqué dans des activités pratiques, collaboratives et réflexives**.



## GRANDS PRINCIPES



Les grands principes de la pédagogie active reposent sur l'idée **de rendre l'apprenant acteur de son apprentissage** et de favoriser une **démarche autonome et collaborative**. Voici les principaux axes qui structurent cette approche pédagogique :

- ★ **Apprentissage par l'expérience** : les élèves apprennent en faisant, grâce à des activités concrètes qui stimulent réflexion et compréhension.
- ★ **Centration sur l'apprenant** : l'élève est au cœur de l'apprentissage, avec des activités adaptées à ses besoins et axées sur le développement de compétences.
- ★ **Autonomie** : les apprenants prennent des initiatives, soutenus par un enseignant qui les accompagne plutôt qu'il ne dirige.
- ★ **Coopération et collaboration** : le travail en groupe et les échanges permettent de co-construire des savoirs.
- ★ **Réflexion et métacognition** : les élèves réfléchissent à leurs pratiques pour mieux comprendre leurs forces et s'améliorer.
- ★ **Lien avec des situations réelles** : les apprentissages sont reliés à des contextes concrets, rendant les savoirs plus pertinents.
- ★ **Motivation intrinsèque** : les activités suscitent l'intérêt et l'engagement en partant des passions des élèves.
- ★ **Évaluation formative** : l'évaluation valorise les efforts et fournit un retour constructif pour encourager les progrès.
- ★ **Posture de guide** : l'enseignant stimule curiosité et esprit critique tout en s'adaptant aux besoins des élèves.



## LES ORIGINES



Les pédagogies actives émergent au **début du XXe siècle** avec des figures comme Maria Montessori, John Dewey, et Célestin Freinet, influencées par le mouvement de « l'éducation nouvelle ». **Ces pédagogues remettent en cause les méthodes traditionnelles**, centrées sur l'enseignant et passives pour les élèves, et proposent des approches innovantes qui **placent l'élève au cœur de l'apprentissage**, en réponse à ses besoins.

C'est Adolphe Ferrière qui **utilise pour la première fois l'appellation** « école active » pour désigner une pédagogie fondée sur l'activité de l'élève. Son approche est rapidement soutenue par Freinet et Montessori, qui défendent **l'apprentissage par la découverte et le sensoriel**, permettant à l'élève d'apprendre en fonction de ses propres aspirations. Freinet, dans ses Invariants pédagogiques (1964), écrit :

- « L'acquisition ne **passé pas par l'observation** et la démonstration, mais par le **tâtonnement expérimental**, démarche naturelle et universelle. »
- « Les acquis ne **viennent pas par l'étude** des règles et lois, **mais par l'expérience**. Étudier ces règles avant l'expérience, c'est placer la charrue avant les bœufs. »

Après la Seconde Guerre mondiale, **ces pédagogies actives se diffusent** en Allemagne et en Grande-Bretagne, et sont **adaptées à tous les âges** sous le nom d'Experiential Learning. Ce courant **est introduit en France en 1987** par Alain Kerjean avec le soutien de la Commission européenne, et est **désormais largement reconnu**, notamment dans l'éducation non-formelle pour le développement des compétences sociales et personnelles.

Aujourd'hui, la pédagogie active, **soutenue par des institutions comme les CEMÉA**, continue de se diffuser à l'international et de **nourrir des pratiques éducatives innovantes centrées sur l'apprenant**.



## LES PÉDAGOGUES




Ces pédagogues ont **contribué au développement de la pédagogie active** ou ont **introduit des concepts proches**.

- 💡 **Socrate** (Ve siècle av. J.-C.) : sa méthode d'enseignement, **basée sur le questionnement et le dialogue**, est souvent vue comme une première forme d'apprentissage actif. Il encourageait ses élèves à **réfléchir et à découvrir par eux-mêmes**.
- 💡 **John Dewey** (1859-1952) : philosophe et pédagogue américain, Dewey est souvent **considéré comme le père de la pédagogie active**. Il prône l'apprentissage par l'expérience et l'importance du rôle de l'éducation dans la démocratie.
- 💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) : il développe des **méthodes centrées sur la coopération, l'expression libre des élèves** (écriture, imprimerie) et la pédagogie du travail, où les apprentissages se font à travers des projets concrets.
- 💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) : pédagogue belge, il **insiste sur le rôle des centres d'intérêt de l'enfant dans l'apprentissage**, reliant les savoirs aux besoins et à la réalité de la vie.
- 💡 **Maria Montessori** (1870-1952) : elle a développé une pédagogie **centrée sur l'autonomie de l'enfant et l'apprentissage par l'expérience**. Elle a créé un environnement préparé où les enfants peuvent explorer et apprendre par leurs sens.
- 💡 **Lev Vygotski** (1896-1934) : il a introduit la zone **de développement proximal**, mettant en avant l'importance de l'accompagnement de l'enfant dans des tâches qu'il ne peut accomplir seul, mais avec l'aide d'un adulte ou d'un pair. **Ce processus collaboratif est essentiel dans les pédagogies actives**.



Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 09

C'est quoi ?

## Pédagogie du dehors

La pédagogie du dehors est **une approche éducative** qui se base sur **l'apprentissage en extérieur**, dans des environnements naturels. Elle **privilégie l'expérience directe**, l'exploration et **l'interaction avec la nature**, tout en respectant **le rythme individuel de chaque enfant**.

## LES ORIGINES

La pédagogie du dehors, aussi appelée « école en plein air » ou « outdoor education », **trouve ses origines dans plusieurs mouvements éducatifs**, sociaux et sanitaires du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, **la révolution industrielle entraîne une urbanisation rapide** et des conditions de vie souvent insalubres. Des pédagogues et médecins constatent **l'impact négatif de ces environnements sur la santé des enfants**. En Europe, **des écoles en plein air émergent pour combattre la tuberculose** et renforcer les défenses immunitaires des enfants. Par exemple, en Allemagne, la première école en plein air (« Waldschule ») ouvre en 1904 à Charlottenburg.

La pédagogie du dehors **s'inscrit également dans le mouvement des écoles nouvelles** (fin XIX<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle), qui privilégie **une éducation active, centrée sur l'enfant et son environnement**.

Il y a un renouveau dans les années 1970-2000, **avec notamment la montée des préoccupations environnementales**. La pédagogie du dehors devient un moyen **de sensibiliser les enfants à la nature** tout en favorisant leur bien-être. Des programmes éducatifs visent à **reconnecter les jeunes avec la nature** pour développer une conscience écologique. En Suède, Norvège et Danemark, la pédagogie en forêt (Forest Schools) **devient un modèle de référence**. Ces écoles mettent l'accent sur **l'apprentissage par le jeu et l'observation dans les bois**.

La pédagogie du dehors est issue **d'une combinaison de préoccupations hygiénistes**, de **courants pédagogiques réformateurs** et d'un **mouvement vers une reconexion à la nature**. Aujourd'hui, **elle est adoptée dans le monde entier pour ses bénéfices multiples** : apprentissage concret, bien-être physique et mental, et sensibilisation à l'environnement.

## GRANDS PRINCIPES

Les grands principes de la pédagogie du dehors reposent sur **l'idée que l'apprentissage se fait de manière plus efficace et plus épanouissante lorsqu'il se déroule en dehors des murs de la classe**, dans un **environnement naturel**. Voici les principes clés :

- ★ **L'apprentissage par l'expérience**  
L'un des fondements de la pédagogie du dehors est l'idée **que les enfants apprennent en faisant**, en expérimentant directement le monde qui les entoure. **L'expérience vécue est au cœur de cette pédagogie**.
- ★ **Le respect du rythme de l'enfant**  
La pédagogie du dehors prend en compte **les besoins individuels de chaque enfant**. L'idée est de leur laisser **la liberté de découvrir à leur propre rythme**.
- ★ **Le lien avec la nature**  
**La nature joue un rôle central** dans cette approche éducative. Elle **devient un terrain d'apprentissage à part entière**.
- ★ **Le développement du corps et de l'esprit**  
Apprendre dehors, c'est aussi une manière **d'engager à la fois le corps et l'esprit** des élèves
- ★ **La coopération et la socialisation**  
La pédagogie du dehors **encourage les interactions entre les élèves**.
- ★ **L'apprentissage intégré et transversal**  
L'un des avantages de l'apprentissage en extérieur est qu'il favorise **une approche intégrée des connaissances**.
- ★ **L'évaluation alternative**  
La pédagogie du dehors **ne se limite pas à une évaluation formelle** et académique.
- ★ **Le respect de l'environnement éducatif**  
L'environnement extérieur **doit être préparé pour être un véritable outil d'apprentissage**.


## LES PÉDAGOGUES

Ces pédagogues ont participé **au développement de la pédagogie du dehors** ou ont **introduit des concepts similaires**.

- 💡 **Jean-Jacques Rousseau (XVIII<sup>e</sup> siècle)** : Dans *Émile ou De l'éducation*, il soutient que l'enfant doit apprendre en contact avec la nature, loin des contraintes artificielles de la société.
- 💡 **Friedrich Froebel (1782-1852)** : Fondateur du concept de jardin d'enfants (« Kindergarten »), il intègre le jeu et l'exploration en extérieur comme base de l'apprentissage.
- 💡 **Célestin Freinet (1896-1966)** : En France, il promeut une pédagogie qui favorise l'expression libre, les sorties scolaires et le lien avec l'environnement local.
- 💡 **John Dewey (1859-1952)** : Philosophe et pédagogue américain, il insiste sur l'apprentissage par l'expérience directe, souvent en dehors des murs de la classe.
- 💡 **Maria Montessori (1870-1952)** : Bien que ses méthodes ne soient pas exclusivement en extérieur, elle met en avant l'importance de l'autonomie et de l'exploration.
- 💡 **Rudolf Steiner (1861-1925)** : Fondateur des écoles Waldorf, Steiner a mis l'accent sur l'importance de la nature et des activités en plein air dans le développement holistique des enfants.

Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 10

*C'est quoi ?*

## Classe inversée

La classe inversée (ou "flipped classroom") est une approche pédagogique où les rôles traditionnels d'apprentissage sont inversés. Le temps est consacré à des **activités pratiques, des discussions, des projets ou des travaux collaboratifs**, avec l'accompagnement de l'enseignant.e.

## LES ORIGINES

La classe inversée a des **origines relativement récentes** et est étroitement liée aux évolutions technologiques et pédagogiques.

En 1993 **Alison King**, une éducatrice américaine, **publie un article intitulé "From Sage on the Stage to Guide on the Side"** (De l'expert sur scène au guide à côté). Elle y décrit l'idée de **déplacer le rôle de l'enseignant** vers celui d'un **facilitateur**, préfigurant les concepts de la classe inversée.

De 2000 à 2007, le professeur de chimie **Eric Mazur**, à l'Université Harvard, **popularise une approche similaire appelée "peer instruction"** (instruction par les pairs), où les **étudiants préparent les cours en amont** pour consacrer le **temps en classe aux discussions et à la résolution de problèmes**.

La méthode s'est rapidement **répandue grâce aux outils numériques**. Des organisations comme le Flipped Learning Network ont également **contribué à structurer et promouvoir cette approche à l'échelle internationale**.

La classe inversée **favorise une meilleure compréhension** grâce à un apprentissage actif, **libère du temps en classe pour approfondir et accompagner et encourage les élèves à devenir des apprenants indépendants**.

## GRANDS PRINCIPES

Voici les principes clés :

- ★ **Apprentissage théorique à la maison**  
Les élèves **découvrent les notions théoriques** avant le cours, grâce à des supports variés : vidéos, podcasts, textes, exercices interactifs, etc.  
Cela **permet aux élèves d'avancer** à leur propre rythme et de **revoir les contenus** autant de fois que nécessaire.
- ★ **Temps en classe dédié à l'application**  
Le temps en classe est **consacré à des activités pratiques** : exercices, projets, discussions, travaux en groupe.  
L'enseignant joue un **rôle de facilitateur, aidant les élèves** individuellement ou en petits groupes pour résoudre leurs difficultés.
- ★ **Accent sur l'interactivité**  
**Les interactions** entre les élèves et avec l'enseignant **sont renforcées**.  
Le **travail collaboratif est encouragé** pour résoudre des problèmes complexes ou travailler sur des projets.
- ★ **Différenciation pédagogique**  
**L'enseignant peut mieux personnaliser l'accompagnement** en fonction des besoins de chaque élève.  
Les élèves ayant des difficultés **bénéficient de plus de soutien**, tandis que les **élèves avancés peuvent approfondir**.
- ★ **Responsabilisation et autonomie des élèves**  
Les élèves sont **acteurs de leur apprentissage**. Ils doivent **organiser leur temps** pour étudier les ressources mises à disposition.  
Cette méthode **favorise le développement de compétences** telles que **la gestion du temps et l'autonomie**.

## LES PÉDAGOGUES

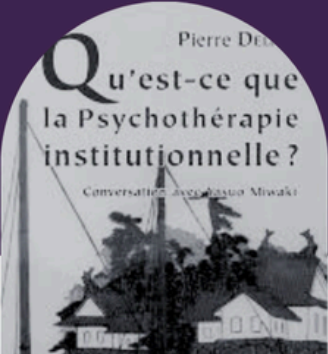
La classe inversée s'appuie sur des principes éducatifs promus par plusieurs grands pédagogues et penseurs de l'éducation. Bien que ces pédagogues n'aient pas directement inventé la classe inversée, leurs travaux ont influencé cette méthode.

- 💡 **Alison King (1973-)** : figure influente pour la classe inversée, car elle a posé des bases théoriques importantes qui ont encouragé à repenser le rôle de l'enseignant.e et à favoriser l'apprentissage actif.
- 💡 **Jonathan Bergmann et Aaron Sams** : enseignants américains de chimie souvent considérés comme les pionniers modernes de la classe inversée.
- 💡 **Lev Vygotski (1896-1934)** : théorie de la zone proximale de développement (ZPD), selon laquelle les élèves apprennent mieux lorsqu'ils sont accompagnés par un adulte ou un pair dans des activités interactives. La classe inversée exploite la ZPD en permettant aux enseignants de travailler de manière personnalisée avec les élèves pendant les activités en classe.
- 💡 **John Dewey (1859-1952)** : il prônait un apprentissage actif et centré sur l'élève, où les étudiants apprennent en expérimentant et en participant activement. Le concept d'apprentissage pratique en classe découle de ses idées sur l'éducation active.
- 💡 **Paulo Freire (1921-1997)** : L'éducation doit être un dialogue actif entre enseignants et élèves, rompant avec la transmission passive des savoirs. La classe inversée met l'accent sur la collaboration et le dialogue critique.
- 💡 Bien que Bergmann et Sams soient les figures modernes de la classe inversée, ses principes reposent sur des penseurs valorisant l'apprentissage actif, la collaboration et le rôle central de l'élève.



Cemëa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 11

*C'est quoi ?*

## Psychothérapie institutionnelle 1/2

La psychothérapie institutionnelle est une approche thérapeutique qui s'intéresse à la manière dont l'organisation d'une institution peut influencer la santé mentale des personnes qu'elle prend en charge.

## LES ORIGINES

Elle est née en France dans les années 1940-1950, notamment dans le contexte des soins psychiatriques, grâce à des figures comme **François Tosquelles, Jean Oury, et Félix Guattari**.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les hôpitaux psychiatriques en Europe fonctionnaient souvent comme des **institutions d'enfermement**, où les "malades mentaux" étaient isolés et stigmatisés.

- Les traitements étaient souvent coercitifs (contention, isolement).
- L'asile, en tant qu'institution, renforçait souvent la pathologie au lieu d'aider à la guérison.

**La psychothérapie institutionnelle est née de la critique de ce modèle.** Elle a cherché à transformer les institutions psychiatriques pour les rendre véritablement thérapeutiques, humaines et participatives.

Pendant la guerre, la France est marquée par la pénurie de ressources, notamment dans les hôpitaux psychiatriques, où des milliers de patients meurent de faim.

- Cette crise pousse des psychiatres comme Tosquelles à repenser le rôle de l'institution : **au lieu d'isoler, il fallait intégrer les patients à une dynamique collective pour survivre et s'entraider.**
- Le contexte de la Résistance française joue aussi un rôle symbolique dans cette approche : il s'agit d'une lutte contre l'oppression, y compris dans les institutions psychiatriques.

Dans les décennies suivantes, la psychothérapie institutionnelle se développe en lien avec des mouvements critiques de la société :

- En France, Félix Guattari apporte une dimension politique et philosophique à la psychothérapie institutionnelle, en réfléchissant au pouvoir, à la société et aux normes.

## GRANDS PRINCIPES

Voici les principes clés :

- ★ **L'institution comme outil thérapeutique**  
L'institution elle-même (un hôpital, une clinique, une maison de soins, etc.) devient un acteur du soin. Les interactions entre patients, soignants et l'organisation des espaces ou des règles sont pensées pour favoriser le bien-être psychique.
- ★ **Démocratie et participation**  
Les patients ne sont pas simplement des "soignés" mais des acteurs impliqués dans la vie de l'institution. Ils participent activement à des décisions concernant leur quotidien, ce qui renforce leur autonomie et leur estime de soi.
- ★ **Dé-stigmatisation**  
Elle prône une intégration dans la société et une reconnaissance de la singularité de chaque individu.
- ★ **Travail en collectif**  
Les soignants travaillent en équipe et partagent leurs réflexions, favorisant une approche pluridisciplinaire.
- ★ **Expression et créativité**  
Les activités artistiques, culturelles, et de création (théâtre, écriture, peinture, etc.) jouent un rôle important.
- ★ **Critique sociale et politique**  
La psychothérapie institutionnelle s'inscrit souvent dans une réflexion plus large sur la société et les normes qui influencent la santé mentale. Elle questionne les hiérarchies, les conditions de travail des soignants, et les structures oppressives.
- ★ **Applications actuelles**  
Elle reste une approche influente dans certaines institutions psychiatriques ou éducatives, même si elle n'est pas toujours appliquée de manière stricte. Ses principes ont inspiré des courants comme l'antipsychiatrie et les pratiques en santé mentale communautaire.

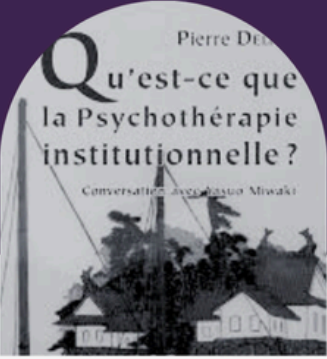
## LES PÉDAGOGUES

Ces pédagogues ont enrichi la psychothérapie institutionnelle qui, bien qu'orientée vers la psychiatrie, partage des racines communes avec les courants pédagogiques alternatifs.

- 💡 **François Tosquelles (1912-1994)** : Père fondateur, introduit l'idée d'une institution thérapeutique.
- 💡 **Jean Oury (1924-2014)** : Il était psychiatre et psychanalyste, et l'un des principaux fondateurs de la psychothérapie institutionnelle. Développeur de la Clinique de La Borde, centre emblématique.
- 💡 **Félix Guattari (1930-1992)** : Philosophe et militant, il relie la psychothérapie institutionnelle aux théories politiques et sociales.
- 💡 **Fernand Deligny (1913-1996)** : Deligny, éducateur spécialisé, a travaillé avec des enfants autistes et des jeunes en difficulté. Il a proposé des approches alternatives pour comprendre et accompagner ces publics.
- 💡 **Anton Makarenko (1888-1939)** : pédagogue russe, il est connu pour ses travaux dans les communautés éducatives pour jeunes en difficulté. Ses idées sur la vie collective et la co-responsabilité ont inspiré les dynamiques collaboratives de la psychothérapie institutionnelle.
- 💡 **Paulo Freire (1921-1997)** : Ce pédagogue brésilien, connu pour son ouvrage *Pédagogie des opprimés*, a influencé les réflexions sur l'émancipation et la critique des structures de pouvoir.

# Psychothérapie institutionnelle 2/2 # 12

**Cemēa**  
LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 12

*C'est quoi ?*

## Psychothérapie institutionnelle 2/2

Depuis plus de 70 ans, les CEMÉA défendent une approche humaniste et éthique en psychiatrie et en éducation spécialisée, où l'écoute, la réflexion collective et la remise en question des pratiques soignant.e.s permettent de **replacer la personne et son histoire au cœur de la relation.**

**LES CEMÉA ET LA SANTÉ MENTALE** history

Les CEMÉA ont agi dans le secteur de la santé mentale dès 1949, en organisant des stages dans les hôpitaux psychiatriques, à la demande du docteur G. Daumezon. Ces formations, une première à l'époque, visaient à améliorer le cadre de vie des patient.es et à développer une pratique soignante fondée sur l'échange, la réflexion collective et l'élaboration théorique.

Cette approche repose sur l'écoute active, l'écho des ressentis et un déplacement de perspective, comme prôné par Bonnafé et Deligny. Elle valorise le renforcement des soignant.es face à la psychose et à la souffrance humaine, en intégrant ces principes dans les stages quotidiens.

Les CEMÉA défendent une approche psychodynamique qui place la personne au centre de son histoire et de ses relations sociales. Ils ont contribué à la psychiatrie désaliéniste, en inscrivant la souffrance psychique dans un lien à l'autre, que ce soit le soignant ou la société. La psychothérapie institutionnelle a permis de remettre en question les modèles d'enfermement et de déshumanisation des hôpitaux, en favorisant une dynamique relationnelle et sociale.

**LES CEMÉA ET LA SANTÉ MENTALE** history

Aujourd'hui, les souffrances psychiques s'observent dans de nombreux contextes (hôpitaux, écoles, entreprises) et interrogent les pratiques des professionnelles. Rencontrer l'autre, c'est aussi se confronter à l'histoire partagée de l'humanité. Cette utopie relationnelle soutient le « principe de continuité », qui valorise l'accompagnement dans les « petits riens » du quotidien, ces moments d'expression personnelle qui font de chacune un Sujet humain.

La formation des personnels des institutions psychiatriques, sanitaires et sociales dépasse la simple gestion des symptômes. Elle repose sur une vision de l'être humain qui ne se limite pas à des comportements à rééduquer pour favoriser l'adaptation.

La relation aux autres et au monde s'enracine dans le désir, les émotions, les intelligences partagées, et l'histoire culturelle et personnelle de chacun, y compris ses aspects inconscients, qui sont essentiels à ce qui définit l'humanité.

Les CEMÉA ont toujours rejeté les réponses simplistes dans leurs pratiques de formation en psychiatrie et en éducation spécialisée. Ils prônent une complémentarité des approches, à condition qu'elles respectent une éthique de la relation.

La formation permanente, dans l'esprit de l'éducation populaire, est conçue comme un espace de réflexion sur les pratiques professionnelles et de remise en question des certitudes soignantes. Ces valeurs sont promues depuis 70 ans à travers la revue *Vie Sociale et Traitements*, dédiée au travail social et à la santé mentale.

**LES CEMÉA ET LA SANTÉ MENTALE** history

Plus d'infos 

**Cemēa** FORMATION  
Rhône-Alpes



# Classe Transplantée / Classe Découverte # 13

Cemēa

LUNDI DE LA PÉDAGOGIE



# 13

C'est quoi ?

## Classe Transplantée / Classe Découverte

Une classe transplantée est un **séjour scolaire** où une classe entière est **déplacée temporairement dans un autre environnement** pour apprendre différemment. La **classe découverte**, met l'accent sur l'apprentissage par l'exploration et la découverte.



## GRANDS PRINCIPES



Les élèves sont immergés dans un environnement **différent de la classe traditionnelle**, ce qui leur **permet d'apprendre en observant, expérimentant et vivant directement les concepts étudiés**.

### ★ L'Interdisciplinarité

Une **classe transplantée mobilise plusieurs disciplines** :

- Sciences (observation de la nature, expériences en plein air)
- Histoire-Géographie (découverte du patrimoine local)
- Langues (immersion dans un pays étranger)
- EPS (activités sportives et développement moteur)

### ★ L'Autonomie et la Responsabilisation

En étant **hors du cadre scolaire habituel**, les élèves apprennent à gérer leur quotidien, à **respecter les règles de vie en groupe** et à être plus autonomes **dans leurs tâches et leurs apprentissages**.

### ★ La Cohésion et le Vivre-Ensemble

Le séjour **favorise la solidarité, l'entraide et le respect des autres**. Il renforce **les liens entre les élèves et les enseignants**, et peut avoir un impact positif sur la dynamique de classe.

### ★ L'Ouverture sur le Monde

Les classes transplantées **permettent aux élèves de découvrir de nouveaux environnements**, cultures et modes de vie, **favorisant ainsi leur curiosité et leur esprit critique**.

### ★ Un Enseignement Actif et Différencié

Le cadre permet **d'adapter les méthodes d'apprentissage à chaque élève**, en favorisant des **approches ludiques, sensorielles et participatives** qui peuvent mieux convenir aux élèves en difficulté ou avec des besoins spécifiques.

Ces principes sont directement inspirés **des pédagogies actives** (Freinet, Montessori, Dewey) et **s'inscrivent dans une approche d'éducation globale qui va au-delà des simples savoirs académiques**.



## LES ORIGINES



Les classes transplantées trouvent **leurs origines dans les mouvements pédagogiques du début du XXe siècle**, qui cherchaient à **rendre l'enseignement plus vivant et adapté aux besoins des élèves**. Ce terme désigne généralement un séjour scolaire où les élèves sont déplacés de leur environnement habituel pour suivre des cours dans un autre lieu. L'objectif est de continuer l'enseignement tout en découvrant un nouvel environnement

Des pédagogues comme Maria Montessori, Célestin Freinet et John Dewey ont promu des **méthodes d'apprentissage basées sur l'expérience et l'immersion dans le réel**.

Après la Seconde Guerre mondiale, **la France met en place des classes de neige et classes vertes**, inspirées **des colonies de vacances et des mouvements d'éducation populaire** (comme les CEMÉA). **L'objectif était à la fois éducatif et sanitaire** (renforcer la santé des enfants en leur permettant de passer du temps en plein air).

Années 1960-1970, l'Éducation nationale **formalise ces séjours en classes de découvertes**, intégrées dans les programmes scolaires **avec un objectif pédagogique clair**. Ce terme met davantage **l'accent sur l'aspect exploratoire et éducatif du séjour**. **Les élèves participent à des activités** en lien avec un projet pédagogique spécifique, comme la **découverte de la nature**, de la **culture**, ou de **l'histoire locale**. L'idée est d'apprendre par la pratique et l'expérience directe

Années 1980-1990, **apparition des classes culturelles et linguistiques**, avec des **séjours à l'étranger pour apprendre une langue ou découvrir une autre culture**.



## LES PÉDAGOGUES



Plusieurs **pédagogues ont influencé la mise en place des classes transplantées, même si elles n'existaient pas sous cette forme à leur époque**. Le concept s'inspire des pédagogies actives et de l'éducation en plein air.

💡 **Kurt Hahn** (1886-1974) : **Fondateur des écoles Outward Bound** et de la pédagogie par le défi, **il a inspiré des approches éducatives basées sur l'apprentissage en milieu naturel**.

💡 **Ovide Decroly** (1871-1932) : Ce pédagogue belge **mettait en avant des centres d'intérêt et une approche globale de l'apprentissage**, en lien avec la nature et l'environnement.

💡 **Célestin Freinet** (1896-1966) : **Freinet prônait une école ouverte sur le monde**, où les élèves apprennent en expérimentant et en collaborant.

💡 **John Dewey** (1859-1952) : **Penseur de l'éducation progressive**, Dewey défendait une école où l'on apprend par l'expérience et la mise en situation réelle.

💡 **Maria Montessori** (1870-1952) : **Montessori insistait sur l'importance de l'environnement dans l'apprentissage**. Son approche encourageait les enfants à apprendre par l'exploration et l'expérience directe.

Plus d'infos

Cemēa **FORMATION**  
Rhône-Alpes



# 14

C'est quoi ?

## Terrain d'aventure

Le terrain d'aventure est un **espace de jeu libre et aménagé** pour les enfants, **souvent en extérieur**, où ils **peuvent explorer**, créer et expérimenter en toute autonomie.



## GRANDS PRINCIPES



Les terrains d'aventure **reposent sur plusieurs grands principes** qui les **distinguent des aires de jeux classiques** :

### ★ Le jeu libre et spontané

Les enfants sont les **acteurs de leur propre jeu**. Ils ne suivent **pas de règles imposées** par les adultes et peuvent explorer, expérimenter et créer selon leurs envies.

### ★ L'expérimentation et la construction

Les enfants **peuvent fabriquer, démonter, transformer** leur environnement à l'aide de matériaux de récupération (bois, clous, tissus, pneus, etc.). Cela encourage l'apprentissage par le faire et le bricolage.

### ★ Un environnement évolutif et non figé

Contrairement aux aires de jeux traditionnelles, les terrains d'aventure ne **sont pas standardisés** : ils changent au fil du temps, **en fonction des idées et actions des enfants**.

### ★ La gestion du risque comme apprentissage

Les enfants apprennent à **évaluer et gérer le risque par eux-mêmes** (manipuler des outils, grimper, tester des structures). Loin d'être dangereux, cet **apprentissage favorise la responsabilité et la confiance en soi**.

### ★ L'accompagnement plutôt que la surveillance

Des animateurs et animatrices sont présents, non **pas pour imposer des règles**, mais pour **assurer la sécurité et guider les enfants** dans leurs expérimentations.

### ★ Un ancrage dans l'éducation populaire et la citoyenneté

Ces terrains sont des **lieux de rencontre et de coopération**, où les enfants apprennent à **partager, négocier et travailler ensemble**. Ils participent ainsi à une réflexion sur l'aménagement urbain et la place de l'enfant en ville.



## LES ORIGINES



Les terrains d'aventure, **inventés dans les années 1930** par l'architecte paysagiste danois **Carl Theodor Sørensen**, sont des espaces de **jeux libres destinés aux enfants**, leur permettant de créer et d'explorer sans une forte empreinte adulte.

Le premier terrain **voit le jour en 1943** à Emdrup (Danemark), mais c'est en Angleterre que le concept se popularise **en opposition aux aires de jeux classiques**.

Dans les années 1950, **le mouvement s'étend en Europe** (Danemark, Suède, Suisse, Allemagne, France), notamment en réponse à la densification urbaine.

Après mai 1968, **ces espaces prennent une dimension éducative et politique**, transformant des terrains vagues en lieux d'expérimentation pour les enfants. Le concept s'exporte ensuite aux États-Unis (Berkeley, 1979) et au Japon.

Aujourd'hui, **ces terrains connaissent un regain d'intérêt en France**, posant la question de leur rôle en tant que **nouveaux espaces d'éducation et d'expérimentation**.

Dans les années 1970 et 1980, **les terrains d'aventure deviennent des espaces d'éducation populaire**, comme à Nantes (Bellevue) et à Strasbourg (Meinau).

Les enfants y construisent **eux-mêmes leurs jeux avec des matériaux de récupération**, guidés par des éducateurs. Cependant, **ces initiatives restent fragiles face à la pression immobilière et peinent à durer**.

Malgré cela, le **concept continue d'évoluer**, notamment avec le terrain d'aventure des Petits Pierrots, ouvert en 1988 à Paris. **Aujourd'hui, on recense environ 1.000 terrains d'aventure dans le monde**.



## LES CEMÉA



Depuis quelques années, **les terrains d'aventure connaissent un renouveau** en France, en lien avec la re végétalisation urbaine. **De nouveaux projets émergent** en Île-de-France, dans les Pays de la Loire, ainsi qu'à Reims, Bordeaux, Marseille et Montpellier.

Ces initiatives, souvent **portées par les CEMÉA**, poursuivent la tradition des espaces communs en ville, **avec des objectifs clairs** : repenser la place de l'enfant dans l'espace urbain et favoriser son autonomie. En permettant aux enfants de **concevoir eux-mêmes leur lieu de jeu**, ces projets questionnent les liens entre éducation populaire et politiques urbaines.

**Leur implication se manifeste à plusieurs niveaux :**

💡 **Accompagnement et animation** : les CEMÉA **forment des animateur.ice.s** pour encadrer les terrains d'aventure, **en privilégiant une posture de facilitateur plutôt que de prescripteur**.

💡 **Soutien à la création de nouveaux projets** : Ils **aident à la mise en place de ces terrains** en collaboration avec des collectivités locales et associations.

💡 **Militantisme et plaidoyer** : les CEMÉA **défendent le droit des enfants à jouer librement en ville** et sensibilisent les décideurs à l'importance de ces espaces.





## # 15

### C'est quoi ?

## Jeux traditionnels

Les jeux traditionnels ont un **lien fort** avec la **pédagogie active**, car ils impliquent l'apprenant dans une démarche où il est **acteur de son apprentissage**. La pédagogie active repose sur **des principes comme l'expérimentation, la coopération et l'autonomie**, ce qui correspond bien aux caractéristiques des jeux traditionnels.



## GRANDS PRINCIPES



Les grands principes des jeux traditionnels reposent sur des **valeurs universelles** qui favorisent le **développement social, cognitif et moteur des joueurs**. Voici les principaux :

### ★ Transmission culturelle et intergénérationnelle

Les **jeux traditionnels sont souvent transmis de génération en génération**, renforçant l'identité culturelle et le lien entre les individus (ex. : les osselets, la marelle, la corde à sauter).

### ★ Simplicité et accessibilité

Ils **nécessitent peu de matériel** et sont souvent basés sur **des objets du quotidien** (pierres, bouts de bois, billes...), ce qui les rend accessibles à tous.

### ★ Apprentissage par le jeu

Les jeux traditionnels développent des compétences sans que l'enfant ne s'en rende compte :

- **Cognitif** → Stratégie, mémoire, résolution de problèmes (ex. : Awalé, échecs traditionnels).
- **Moteur** → Coordination, équilibre, réflexes (ex. : corde à sauter, marelle).
- **Social** → Coopération, respect des règles, gestion des émotions (ex. : chat perché, jeux de rôles).

### ★ Règles simples mais évolutives

Les jeux traditionnels ont des **règles de base claires**, mais ils peuvent être **adaptés ou modifiés selon les besoins et l'âge des joueurs**, ce qui favorise la pédagogie différenciée.

### ★ Dimension collective et sociale

Beaucoup de **jeux traditionnels sont coopératifs ou compétitifs**, renforçant la communication, l'esprit d'équipe et la gestion des conflits.

### ★ Développement du fair-play et de la persévérance

Les **enfants apprennent à gagner et perdre avec respect**, à respecter les règles et à persévérer pour progresser.

### ★ Adaptabilité aux contextes éducatifs et pédagogiques

Les jeux traditionnels sont souvent **intégrés dans des approches pédagogiques actives pour favoriser l'apprentissage par le mouvement et l'expérience**.



## LES ORIGINES



Les jeux traditionnels **ont des origines très anciennes**, remontant souvent aux premières civilisations. Ils sont le **reflet des cultures**, des **modes de vie** et des **valeurs des sociétés** qui les ont développés. Leur transmission s'est faite oralement et par la pratique, ce qui explique pourquoi certaines variantes existent d'un pays à l'autre.

### Origines des jeux traditionnels selon les régions :

#### ◆ Antiquité

Les Égyptiens jouaient déjà à des jeux comme le Senet, un **ancêtre des jeux de plateau**. Les Grecs et les Romains pratiquaient des jeux d'adresse et de force, comme la **marelle et les osselets**.

#### ◆ Moyen Âge

Apparition de jeux collectifs en Europe comme le **jeu de paume** (ancêtre du tennis) et les billes. En Asie, les jeux comme le **Go** (jeu de stratégie chinois) étaient déjà populaires depuis des siècles.

#### ◆ Cultures autochtones et tradition orale

En Afrique, l'**awalé et d'autres jeux de stratégie** étaient des moyens de transmission des savoirs. Chez les Amérindiens, des jeux comme le **lacrosse avaient une dimension spirituelle et rituelle**.

#### ◆ Époque moderne

Certains jeux traditionnels **ont évolué en sports codifiés** (ex. : la pétanque en France, le cricket en Angleterre). D'autres ont **été récupérés dans des démarches pédagogiques**, notamment pour favoriser l'apprentissage par le jeu.



## LES CEMÉA



Les CEMÉA pensent que la pratique des **jeux traditionnels est fondamentale dans le développement de l'enfant**. Ils s'appuient, pour affirmer cela, sur des travaux de recherche action, menés par le groupe « jeux et pratiques ludiques »

Les CEMÉA défendent avec force l'idée que le **jeu ne doit pas être relégué** au second plan dans l'éducation, contrairement à ce qui a longtemps été le cas dans l'enseignement traditionnel. Pour eux, le jeu est **bien plus qu'un simple divertissement** : c'est une véritable société en miniature où les enfants expérimentent la coopération, le partage et la solidarité.

Pendant longtemps, l'éducation physique scolaire a perçu le **jeu comme un élément accessoire**, un simple moyen de détente ou une récompense après des activités plus « sérieuses » comme les exercices physiques ou le sport. Cette vision **réduisait le jeu à un rôle secondaire**, alors même que les discours théoriques et les travaux des chercheurs **reconnaissaient déjà ses bienfaits**. Les CEMÉA, dès leur premier stage en 1937, ont au contraire placé le **jeu au cœur de leur approche pédagogique**, considérant qu'il s'agit d'un levier fondamental pour le développement de l'enfant.

Les animateurs de centres de vacances, en observant quotidiennement les enfants sur de longues périodes, **ont pu constater de manière évidente l'impact positif du jeu** sur leur développement social, émotionnel et cognitif. Toutefois, cette approche s'est d'abord **fondée sur des observations empiriques** avant d'être renforcée par des recherches plus approfondies.

Les CEMÉA ont toujours défendu le **jeu comme un outil éducatif essentiel, refusant qu'il soit considéré comme une simple « cinquième roue du carrosse »**.